



CHABRILLAN

VILLAGE PERCHÉ
VALLÉE DE LA DRÔME



LA VOGUE À L'ÉPOQUE

► HISTOIRE DE LA VOGUE DE CHABRILLAN : UNE TRADITION ANCRÉE DANS LE CŒUR DES HABITANTS

La Vogue de Chabrillan est bien plus qu'une simple fête votive, c'est une véritable institution de la vie chabrillanaise, rassemblant les habitants autour de moments de partage, de convivialité et d'entraide. À travers les souvenirs de ceux qui l'ont vécue, cette histoire se dévoile.

► HÉRITAGE D'UN PÈLERINAGE ANCIEN

La Vogue de Chabrillan puise ses racines dans une tradition bien plus ancienne, celle du pèlerinage en l'honneur de Saint Pierre-aux-Liens. Ce pèlerinage, dont l'origine remonte à des siècles, était organisé autour de l'église dédiée à ce saint, et avait lieu chaque année au début du mois d'août, lors de la fête religieuse de Saint Pierre-aux-Liens, célébrée le 1er août. Pour cette raison, la vogue a toujours lieu le premier week-end du mois d'août.

► 1912 : SOUVENIRS D'AUGUSTIN LIOTARD

Augustin Liotard, témoin de la vogue de 1912, raconte avec émotion cette époque « Cette fête était organisée par les conscrits du pays, c'est à dire ceux dont le vingtième anniversaire se situait dans l'année en cours. Elle débutait le samedi soir par la mise au point des installations, des éclairages au carbure, la pose de guirlandes en buis et en papier de couleur, l'accrochage des lanternes vénitienes, en forme de cylindre ou de sphère, semblables à des potirons.

Le dimanche, l'animation commençait à la sortie de la « grand-messe » ; les enfants surtout, faisaient la tournée des « baraques » foraines. A Chabrillan, la vogue se tenait aux Charmes. Il y avait un manège de chevaux de bois près du calvaire. L'après-midi, il y avait bal populaire et la fête battait son plein. N'oublions pas de mentionner la buvette tenue par la famille Blacher : quelques tables de bois blanc sur tréteaux, des bancs, deux grandes bennes, une pour la plonge l'autre toujours approvisionnée en eau fraîche dans laquelle étaient plongées les bouteilles de limonade, de vin. Les canettes de bière et de limonade étaient entreposées derrière la table-bar, le long du mur de Maurice Jeune. (Actuellement maison Robert). Le lundi était férié bien entendu, mais c'était plus calme. Vers 14 h, il y avait concours de boules. Vers 16 ou 17 h, le bal recommençait jusqu'à 19 h, mais ce n'était plus la grande cohue de la veille, il reprenait une dernière fois vers 21h avec une assistance plus nombreuse et cela durait

jusqu'à épuisement des danseurs. Les parties terminées, champions, sous-champions et autres joueurs encore présents se rendaient à l'auberge voisine pour déguster « la Défarde » qui est un plat régional fort appétissant tenant des tripes à la mode de Caen, des tripes à la Niçoise et des pieds-paquets marseillais.

► 1922-1967 : LA TRADITION FAMILIALE, TÉMOIGNAGES D'ÉLIANE ET PIERRE MOREL

La famille Morel, qui tenait le café du village, a joué un rôle central dans l'organisation de la vogue pendant des décennies, Pierrot se souvenait : « Frédéric, mon père était en charge de l'organisation : il s'occupait des guirlandes et du char décoré de buis (pour l'orchestre). La buvette était traditionnellement installée chez Valentine Roux (actuellement maison Robert). L'eau fraîche provenait de la cave, et nous allions chercher des pains de glace à Crest, à la Porte Montségur. Nous emprunions des tables chez Prud'homme (Café) à Grâne où nous nous réapprovisionnions en pastis si nécessaire.

Le bal avait lieu le dimanche après-midi et le lundi soir, de 21h à minuit et demi, animé par l'orchestre de Raymond Croze, composé de quatre musiciens : un saxophoniste, un accordéoniste et un batteur.

Eliane explique : « On avait beaucoup à faire pour préparer cette fête. Fernande, ma belle-mère, achetait la défarde crue à la triperie Raspail, la préparait et la faisait cuire au four du boulanger, du samedi à 17h jusqu'au dimanche, après la seconde messe. Elle tenait cette recette de sa cousine Bertalin, originaire de l'Isère. Sa défarde avait une bonne renommée. Elle tuait également 30 poulets pour l'occasion.

Le menu typique comprenait : Salade de tomates et anchois, défarde et poulet, fromage et pêches.

À l'origine, on servait 70 repas, principalement à des hommes, notamment les joueurs de boules. Entre 1960 et 1965, nous servions jusqu'à 300 repas, et les femmes commençaient à participer. Elles accompagnaient leurs filles au bal, où des bancs étaient installés.

C'était beaucoup de travail, et pour des raisons familiales nous avons arrêté en 1967.



mairie@chabrillan.fr



Panneau Pocket
Chabrillan 26400



mairiedechabrillan

LA VOGUE À L'ÉPOQUE

► 1970 : REPRISE DE LA VOGUE AVEC FRANÇOIS ET JACKY LIOTARD

Après trois ans d'interruption, en 1970, une nouvelle génération de jeunes relance la vogue de manière improvisée.

Jacky raconte : « On s'est décidé une semaine avant. On a demandé conseil à Pierrot Morel et grâce à M. Charton (ancien musicien), on a pu avoir l'orchestre de « Jack Korik ». Les musiciens ne pouvaient pas lui refuser ce service, ils ont accepté de jouer seulement le dimanche. Le mercredi on a eu l'accord, on a fait les affiches à la main et nous les avons collées derrière les voitures. »

Le succès fut immédiat, dit François : « On n'avait aucun financement mais la Mairie nous a soutenus. On a fait une recette de 160 000 Fr grâce à la buvette, on a passé 98 bouteilles de pastis alors que le café les années précédentes en avait utilisé seulement une douzaine »

Une anecdote amusante de cette reprise fut la course de chèvres organisée cette année-là : « Jacky est allé chercher les chèvres avec un camion, et d'après Lilou, au retour, les chèvres n'avaient jamais donné autant de lait »

Tous les deux rajoutent « On a commencé à servir la défarde l'année d'après en 1971. Avec les bénéfices, on espérait monter une salle des fêtes. »

Les Années 1970-80 : Témoignages de l'organisation des premières vogues par Pierrot Giloin, Jean-Paul Liotard, André Nouvel, Maguy Dorille et Marie-Cécile Monier.

► L'ORGANISATION

Ils se souviennent de cette période où l'organisation était encore gérée de façon informelle : « Il n'y avait pas d'association. À la place, un simple compte bancaire avait été ouvert à trois noms : Jacky Liotard, Jean-Paul et moi-même », précise Pierrot.

Pour choisir l'orchestre, « on allait danser dans les communes voisines tout simplement ».

Lors de la vogue, l'estrade pour les musiciens était montée avec des remorques agricoles. Depuis le début, M. Demarque s'occupait de l'éclairage, et M. Chalamel positionnait les feux d'artifice. Les premières affiches ont été réalisées par Fafou Tabardel.

« Pour la buvette, on utilisait la cave de Valentine Roux (Maison Robert), qui n'était pas habitée. Quelques années plus tard, on a même bétonné la cave et construit une dalle devant. Les boissons étaient achetées chez Coursac, à Crest. », « Si on était en panne, il nous livrait le dimanche après-midi », ajoute Jean-Paul. « On prenait la glace à la STEF (SNCF) de Valence et on la transportait dans des bennes. Les camions frigorifiques

étaient prêtés par MM. Desbrun et Bernard de Grâne. »

Les festivités étaient marquées par une forte consommation, notamment de pastis : « Dès les premières années, il s'était bu 140 litres de pastis ! » raconte Pierrot avec une pointe d'amusement.

Le lundi, un concours de boules était organisé sur les Charmes, nécessitant du sable qu'on allait chercher nous-mêmes à la Croze, avec un tombereau pour limiter les dépenses. « Ensuite, nous l'étalions nous-mêmes. »



► LE REPAS DE LA DÉFARDE

Marie-Cécile se souvenait : « La seconde année de vogue, les cousins Liotard sont venus nous chercher pour préparer le repas de la défarde. »

Pierrot : « La première défarde nous a été vendue par M. Mary de Grâne, qui fournissait aussi le saucisson et le jambon que nous coupions avec la machine qu'il nous prêtait. Ensuite, ce fut M. Vitoz. »

M-C : « Quand M. Le Squer a repris la suite, sa défarde ne nous convenait pas : il mettait trop d'oignons et pas assez de concentré de tomates.



Nous étions plusieurs à aller la goûter chez lui le soir. Finalement, avec l'accord de la famille Morel, nous lui avons transmis la recette de Fernande Morel, à condition qu'il ne l'utilise que pour Chabrillan. Nous l'avons goûtée encore une ou deux fois chez Michel Brunet, jusqu'à ce qu'elle soit à notre goût. Pour la vogue, on la récupérait le lundi et on la défaisait dans des garages. On la réchauffait directement à la cantine. On a commencé à la faire cuire chez le boulanger beaucoup plus tard, bien après. »

L'organisation du repas de la défarde se faisait dans la cantine, avec l'accord de l'institutrice. « Par la suite, nous avons établi une convention de quelques jours avec elle, et en contrepartie, nous faisons un don important à la cantine », raconte Pierrot. Dès la première année, entre 350 et 400 repas étaient servis, et en 1976, ce chiffre était monté à 700 repas.



LA VOGUE À L'ÉPOQUE

Quant à la logistique, au début, « on louait assiettes et couverts chez Armand à Valence. L'arrière de la 2CV touchait presque par terre », se remémore Pierrot, évoquant avec humour les trajets chargés. Progressivement, ils ont commencé à acheter leur propre matériel. Les tables, quant à elles, étaient empruntées dans les fermes, et chez Morel et Prud'homme.

M-C : « Pour le matériel, on apportait nos gamelles, nos coupes tomates, nos plateaux, etc. Et aussi des torchons, car il n'y avait pas assez de vaisselle ; il fallait la laver rapidement pour assurer le service. On faisait le tour du village pour emprunter de grands faitouts chez les habitants, chez les religieuses, et même chez le boulanger M. Chasson, qui prêtait sa machine à couper le pain. »

Maguy : « Au dernier moment, il nous manquait toujours quelque chose,



alors on partait chez Morel. »

M-C : « On servait les repas sur des tables décorées avec des fleurs par Bernadette ; elles étaient installées en bas de la mairie et dans la cour. Le nombre de convives augmentant, les tables furent rajoutées



devant la mairie et ensuite dans les ruelles. Parmi les serveurs, certains faisaient au moins trois services ! »

Dédé : « J'avais toujours peur qu'un de nous tombe dans les escaliers ; on se demande comment ce n'est jamais arrivé. Des plats sont partis, mais des gens, jamais. »

Maguy : « Et puis ça glissait après un peu partout. »

M-C : « On rigolait beaucoup ; on était tous groupés dans la cantine, on

était tous ensemble ! »

Maguy : « Le plus désagréable, c'était le mardi matin, les restes de défarde qui écumaient dans les bacs ; on n'avait pas de frigo ! Quand on rentrait, ça collait de partout. »

M-C : « Malgré tout, le mardi surtout, on s'amusait bien ; on finissait souvent dans le bassin à s'arroseser. »

Pierrot rajoute : « Le maire demandait aussi aux conseillers municipaux de venir aider au nettoyage du village. »

► AUTRES ANIMATIONS PENDANT LA VOGUE

Les feux d'artifice étaient également une grande attraction, « mais il fallait nettoyer le château », explique Jean-Paul. Les pompiers étaient toujours présents le samedi soir, pour assurer la sécurité lors des tirs. « En guise de remerciement, on leur offrait la défarde le lundi. »



La retraite aux flambeaux fut introduite lors de la deuxième ou troisième édition de la vogue. Selon les années, elle était accompagnée par la clique de Marsanne, Loriol ou Upie. En parallèle, divers jeux populaires étaient organisés : casse-bouteilles, pêche à la truite dans le bassin, course en sacs, etc.

Pour terminer ces réjouissances, « systématiquement, huit jours après, nous mangions les restes devant l'église », conclut Pierrot avec un sourire, soulignant cette convivialité qui définissait les festivités de l'époque.

► CRÉATION DE L'ASSOCIATION DES JEUNES

Suite à la reprise de la vogue, l'Association des Jeunes fut créée le 15 octobre 1977. Elle sera un moteur pour le monde associatif communal. Elle donnera naissance à l'Association de foot, aux sorties de ski, aux fêtes médiévales, aux cours de danses, aux voyages, à la couture, etc. Pour les réunions, le point de ralliement se fit pendant longtemps au café Morel puis plus tard au local de l'actuel Cafébibliothèque.

Avec une partie des bénéfices de la vogue, les jeunes décidèrent d'organiser, chaque année au mois de décembre, un goûter pour les anciens. L'événement se tenait au café Morel, où les jeunes servaient eux-mêmes les aînés, créant un moment de partage chaleureux et témoignant de leur désir de leur faire plaisir.

Le récit des témoignages a été réduit pour cette édition afin de respecter les contraintes de format. De plus, les témoignages des années 2000 ainsi que ceux de nombreux autres habitants, tout aussi actifs et impliqués dans le succès de la vogue, n'y figurent pas. Nous ne les avons pas oubliés, ils seront intégrés dans une prochaine édition. Nous tenons à rendre hommage à l'ensemble des personnes ayant contribué à cet événement au fil des années.

Mado Liotard



LA VOGUE D'AUJOUR'HUI

Bonjour et bienvenue dans notre petite interview sur l'Association des Jeunes de Chabrilan (AJC) ! Moi, Olivier Brunet, le président, accompagné de Quentin Dorille, notre vice-trésorier, on va vous parler de la fameuse "vogues" qu'on organise chaque année le week-end du premier dimanche d'août. Alors, suivez-nous dans les coulisses !

► COMMENT FONCTIONNE NOTRE ASSOCIATION ?

On est une équipe soudée avec 18 membres actifs. La mairie nous aide en nous prêtant un local pour notre petit matériel. Pour le gros matériel, on loue un espace un peu plus grand chez un particulier. Cette année, on a même récupéré l'ancien four de notre boulanger pour réchauffer les plats dans notre local - pratique, non ?

► ET LE RESTE DE L'ANNÉE, ÇA SE PASSE COMMENT ?

L'ambiance est super entre nous ! On fait chaque année un bon repas au resto et un week-end en camping pour se détendre tous ensemble. Pour remercier les bénévoles, on organise une soirée "retour de vogues" à l'automne, histoire de se remémorer les bons moments. Une fois tous les trois ans, on organise aussi les jeux inter-villages en collaboration avec Divajeu et Vaunavey. L'an prochain, Autichamp devrait se joindre à nous - ça promet de la compétition pour ramener le bouclier à la maison! Pendant la vogues, on propose également de la pétanque, une retraite aux flambeaux pour les enfants le samedi soir, une course



pédestre pour les sportifs le dimanche matin et une descente de caisses à savon en partenariat avec une autre association le dimanche après-midi pour les casse-cous.

► LA PRÉPARATION DE LA VOGUE



On se réunit quatre fois avant la vogues pour peaufiner les détails : choix des fournisseurs, création de l'affiche, commandes, et répartition des tâches. La semaine précédant la vogues, on amène tout le matériel au village. Grâce aux agriculteurs et aux associations voisines, on bénéficie de tracteurs et de remorques pour transporter et monter buvette, scène, tables, et marabouts.

► LA DÉFARDE DU LUNDI

La Défarde, c'est notre plat phare du lundi soir. Une centaine de bénévoles se mobilisent dès 16h pour tout préparer, et le soir, ce sont environ 250 personnes qui assurent le service, les boissons, et même la vaisselle ! Cette année, on a vendu 1300 tickets et 300 portions à emporter, et c'est un plaisir de voir les Chabrilanais de tous âges mettre la main à la pâte.

Chaque année, on écoute les retours des bénévoles pour améliorer l'organisation. En 2025, on va encore plus se concentrer sur les normes sanitaires. Quant à la sécurité, on travaille main dans la main avec la municipalité et la société de surveillance, donc tout roule !



Pour garder le côté convivial de la fête, pas de réservation à l'avance pour les tickets repas. Ça permet de faire des rencontres spontanées, comme on aime dans les fêtes de village.

► CÔTÉ BUDGET

Pour vous donner une idée, les dépenses sont principalement pour la défarde (18 000 euros), l'orchestre du lundi (6 900 euros), le DJ du samedi et dimanche soir (2 400 euros), la sécurité (4 000 euros, partagée avec la mairie), et les boissons (6 000 euros). Cette année, on a dû augmenter le prix du repas d'un euro à cause du coût élevé de la défarde.

► LE BAL

On s'adapte à tout le monde : DJ le samedi et dimanche soir pour les plus jeunes, et orchestre le lundi soir pour ceux qui aiment bien danser après le repas ou juste profiter du spectacle.

► NOS RELATIONS AVEC LA MUNICIPALITÉ

Franchement, ça se passe super bien ! On remercie Justine et Céline du secrétariat de la mairie pour leur aide précieuse. Elles s'occupent de l'aspect administratif - et croyez-nous, il faut bien 25 arrêtés pour cette fête. Grâce à leur soutien, on arrive à faire vivre Chabrilan durant trois soirées de fête, où tout le monde se retrouve et profite.

Cette fête est un vrai moment de convivialité pour le village, et le fait que de nombreux jeunes rejoignent chaque année nous donne envie de continuer longtemps !



LE CAFÉBIB SE REFAIT UNE BEAUTÉ

En août dernier, Florence, la nouvelle salariée responsable du bar et des animations culturelles, a lancé un chantier de peinture et décoration : terre de Sienne et jaune safran égayaient les murs de l'entrée, des pages de livres essaient des mots sur les pas de porte, un lustre éclaire les voûtes d'une lumière chaleureuse... Florence assure la gestion du bar, sert crêpes et boissons et gère la programmation culturelle du lieu. Concert, expo, atelier, réunion ou assemblée générale, c'est à elle qu'il faut s'adresser ! « On se sent bien ici » s'exclament les visiteurs d'ailleurs, quelquefois nos voisins ! C'est aussi ce que pense Stéphanie, nouvelle bibliothécaire originaire de l'Ardèche. « En vacances dans la Drôme, nous nous sommes arrêtés à Chabrillan pour aller visiter le Cafébibliothèque. C'est un lieu connu dans mon milieu professionnel pour avoir été précurseur et je rêvais de pouvoir y travailler ... ». C'est chose faite !

Magalie, animatrice EVS (Espace de Vie Sociale), ne la contredira pas et apporte sa contribution à l'ambiance conviviale et chaleureuse. Elle agite le bocal des envies, idées, besoins et devient facilitatrice d'actions et de projets par et pour les habitants de Chabrillan et des alentours.

Une cloison vitrée a été installée au 1er étage pour fermer l'espace d'exposition, permettant de tenir réunions et ateliers dans le calme de façon plus confortable. Le lieu est en effet occupé pour diverses activités et chacun doit pouvoir cohabiter au mieux.



Le Cafébib, lieu culturel atypique, et l'Espace de Vie Sociale souhaitent œuvrer dans la même intention : redonner de l'attractivité au cœur de village, rendre visible et soutenir la vitalité associative, faciliter le lien et la rencontre entre les groupes d'habitants différents en âge, en centres d'intérêt, pour enrichir les échanges.

Nous vous invitons pour cela à venir préparer le terrain et planter vos graines pour faire germer de beaux projets. Au plaisir de vous rencontrer ! L'important c'est qu'on sème !

Les portes sont ouvertes régulièrement les mardi 16h-18h, mercredi 14h-19h, vendredi 15h-22h, samedi 10h-17h. Un peu plus pour les activités ponctuelles.

Les activités et événements sont publiés sur Facebook et l'application mobile Panneau Pocket, affichés sur les panneaux extérieurs dédiés, et communiqués par newsletter. Un programme papier sera disponible tous les 2 mois auprès des salariées.



PROJETS EN COURS DE L'EVS

Fabrication de jeux en bois géants : atelier chez l'habitant pour réaliser un palet-pétanque, un trappenum que vous pourrez emprunter pour vos événements familiaux auprès de l'Evs.

Une émission de radio avec radio Saint Ferréol sur le thème du textile. Un groupe sera formé à la prise de son en micro-trottoir. Alors soyez vigilant vous pourriez être interviewé au détour d'une rue... Une émission sortira en décembre.

Le covoiturage chabrillanais : des ateliers animés seront proposés autour de la mobilité (un jeu de piste avec le rézo pouce, aide pour se connecter aux réseaux sociaux ou à l'appli Mobicoop).

Soirée linguistique allemande (projection d'un film et dégustation).

Clin d'œil

Nous tenons à remercier spécialement madame Véronique Benoit, fille de madame Georgette REBOULLET qui a animé pendant de nombreuses années l'atelier couture à Chabrillan. Elle nous a offert toute la mercerie de sa maman.

Pour que son souvenir reste brodé et cousu de fils multicolores, venez découvrir ses trésors lors des ateliers couture au Cafébib.

mardi

4e du mois
Salon de coiffure
14h

Répétition Chorale Ripitiki
19h 22h



mercredi

1er du mois
Atelier tricot/crochet 14h



vendredi

2e du mois
Soirée jeux ados/ adultes

Dernier du mois
Jam musique



samedi

Dernier du mois
Atelier couture



Expos et concerts

Animations biblio (histoires, escape game, expos...)
Ateliers lecture, écriture

Soirées pyjama et bivouacs 7/14 ans (vacances scolaires)



LA VIE AU VILLAGE

► EXPOSITION VEAUUVY

Les Amis de Chabrillan ont été heureux d'accueillir, pour la première exposition à Saint-Pierre-aux-Liens, deux artistes talentueux : Mireille Veauvy et Frank Girard.

En tant qu'artistes professionnels depuis plus de quarante-cinq ans, ils exposent dans des galeries prestigieuses en France et à l'étranger, de Paris à Anvers, en passant par Aubusson, la Suisse et la Norvège. Leur présence à Chabrillan a été une véritable chance.

Dans notre chapelle magnifiquement restaurée, les peintures-tapisseries de Mireille ont sublimé les murs, offrant des ciels d'une beauté saisissante. Les sculptures de Frank, quant à elles, semblaient se fondre harmonieusement avec les pierres ancestrales et les chapiteaux de Saint-Pierre, unissant ainsi le passé et le présent, l'art roman et l'art contemporain.

Pendant trois semaines, un public enthousiaste, avec plus d'une centaine de visiteurs certains jours, est venu admirer cette exposition exceptionnelle tout en découvrant la splendeur de notre église. Cette rencontre entre l'art, l'histoire et le patrimoine incarne parfaitement l'esprit de ce que nous avons imaginé en restaurant ce lieu.

Les Amis de Chabrillan



► LA RENTRÉE SCOLAIRE

La rentrée scolaire a eu lieu ce lundi 2 septembre 2024 dans la joie et la bonne humeur sous une météo estivale.

Nous avons deux classes avec 29 élèves en tout. Nos deux enseignants sont Christine Massaro (directrice et enseignante des grandes sections, CP, CE1) et Jean-Luc Berthouze (enseignant des CE2 CM1 CM2).

Voici les projets pédagogiques planifiés pour cette année

EN FRANÇAIS :

- Le Prix des Incorruptibles : littérature jeunesse avec 2 séries : CP et CE2/CM1 Les enfants ont 5 ouvrages à lire sur l'année avec un vote de leur ouvrage préféré en fin d'année scolaire.

- Une Rencontre avec un auteur de littérature jeunesse : cette année, c'est avec Ronan Banel le 15 novembre à l'occasion du Salon du livre Jeunesse qui viendra en classe animer des ateliers.

- Education aux Médias et à l'Information : participation semaine de la PRESSE ET RÉALISATION D'UN JOURNAL D'ÉCOLE AU PRINTEMPS 2025

EDUCATION ARTISTIQUE ET MUSICALE :

- L'école partira en "Classe découverte" du 14 au 18 avril à Musiflore - Crupies sur le thème de la Musique et du cirque.

Éducation à l'environnement / Sciences :

- La Demande de labellisation E3D niveau 2 (Ecole en Démarche globale de Développement Durable) en prévision : après 3 ans d'engagement, l'école va candidater au niveau 2 (approfondissement) avec la mise en place d'un comité de pilotage EDD (parents, Mairie, cantine, éco-délégués).

- Programmation informatique pour l'année 3 : après les mini robots l'année dernière, les élèves vont s'intéresser cette année au codage d'instructions.

LA VIE ANIMALE TERRESTRE :

- Action-vigie nature (participation au comptage oiseaux, insectes, bêtes du sol)

- Création de nichoirs et hôtels à insectes

- Potager, verger et forêt pédagogique (école dehors)

- Classe Apron à la réserve naturelle des Ramières pour la classe du haut

- Visite Ramières (mares, hôtels à insecte, ruches, apron)

- Rencontre avec un apiculteur et /ou un éleveur local

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

- un travail autour du harcèlement grâce à des livres de littérature jeunesse

- un travail autour de l'empathie/émotions

- la poursuite des conseils de classes et d'élèves

- Education à la vie affective et relationnelle grâce à des livres de littérature jeunesse

Cette année scolaire sera bien remplie avec ces multiples projets. La cantine et la garderie ont également repris du service.

Merci à toute l'équipe éducative et au personnel autour de l'école.

► ENFOUISSEMENT DES RÉSEAUX DANS LE CADRE DE L'AMÉNAGEMENT DU SITE DU STADE

Dans le cadre de l'aménagement du site du stade, la mairie a contacté le Syndicat Départemental d'Énergie de la Drôme dit « SDED » afin d'étudier la possibilité d'enfouir les réseaux aériens aux abords et sur ce lieu important pour la vie de la commune.

En effet une ligne électrique moyenne tension (20.000 volts) traverse la parcelle d'est en ouest et sera déposée dans le cadre de ces travaux lors d'une première tranche débutée au 2eme trimestre 2024. Cet enfouissement permet ainsi de supprimer l'aplomb de cette ligne sur la parcelle communale afin de réaliser les différents projets envisagés sur ce site par la municipalité et notamment la zone de jeu du stade de foot. De plus, les réseaux électriques basse tension (380 volts) et téléphoniques (dont la fibre) seront enfouis le long de la Route Départementale N°537 dans le cadre d'une deuxième tranche de travaux. Cette réalisation vise à supprimer les réseaux aériens et améliorer l'esthétique de l'entrée de notre beau village.

Ces travaux, initiés par la commune, sont réalisés par la SDED, confiés pour leur réalisation à l'entreprise Cheval - Giammattéo, entreprise titulaire du marché SDED sur notre territoire, pour un montant total de 239.000€ financé à quasiment 80% par le SDED. L'ensemble des réseaux aériens seront déposés dans le cadre de ce chantier Le poteau va être remplacé pour « arrêter » la ligne qui vient depuis la chapelle St PIERRE pour un passage en souterrain.



LA VIE AU VILLAGE

► LA NOUVELLE BOULANGERIE

Boulangier depuis 16 ans, Marc Pestre a démarré sa carrière dans la région lyonnaise.

Souhaitant changer de vie, il a commencé à élaborer un projet d'ouverture d'une boulangerie à Saint-Barthélemy. C'est alors qu'en rendant visite à sa famille à Chabrillan, il a appris que la boulangerie de notre village allait fermer.

Attaché sentimentalement à notre commune, où il passait ses vacances depuis l'âge de 8 ans, il a décidé de se lancer dans la reprise de ce commerce.

Avec l'aide des subventions de la région, en appui de la CCVD et de l'UVDD (association fournissant des aides à la création d'entreprise), il a



pu conserver l'emploi de Stéphanie, qui nous accueille dans le magasin, et compléter l'équipe avec l'arrivée de sa petite sœur Cloé, pâtissière et chocolatière. Une bonne nouvelle pour les gourmands de chocolat qui auront le plaisir de découvrir les bûches et les orangettes de Noël ! De gros travaux ont dû être réalisés afin de remettre les locaux aux normes électriques, rénover les carrelages, refaire les peintures et, chose importante, changer le four. De lourds investissements ont donc été nécessaires.

Marc a été très touché par la solidarité des gens du village, qui lui ont offert de la peinture et proposé leur aide pendant les travaux qui ont duré plus de deux mois. Toutes ces attentions l'ont soutenu moralement. Il remercie la mairie, qui l'a accompagnée dans ses démarches administratives, et envoie des remerciements chaleureux à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce projet.

Nous vous rappelons que toute sa production – pains, pâtisseries et viennoiseries – est 100 % maison. Le pain est au levain, fabriqué à partir de farine bio, les viennoiseries sont "pur beurre", et il propose également des plats à emporter.

Pour honorer notre village, il a créé un gâteau qui deviendra certainement une spécialité locale, Le Chab : un biscuit sablé à base d'amandes avec un nappage.

N'oublions pas non plus les pizzas, disponibles cet hiver tous les vendredis de 18h00 à 20h00, qui ont connu un grand succès cet été.

Notre boulanger Marcus ne compte pas s'arrêter là. Il envisage de lancer une tournée ambulante de distribution de pain, ainsi que des paniers de produits frais en collaboration avec les producteurs locaux.

Pour la fin d'année, Marcus participera au marché de Noël organisé par l'association Senteurs et pivoines qui se tiendra le 13 décembre à la salle polyvalente.

Il conclut notre entretien par ces mots :

« Les habitants du village jouent le jeu, et c'est très motivant. ».

François et Isabelle



► LA FÊTE DES VOISINS DU QUARTIER

Un peu d'histoire... C'est une invention française : l'idée d'immeubles en fête est née quand Atanase Perifane et un groupe d'amis créent en 1999 l'association « Paris d'amis ».

Cette fête a pour but de renforcer les liens entre les voisins pour faire de nos villages et villes des lieux d'entraide et de convivialité. Elle permet de développer la solidarité, le lien social en toute simplicité dans leur milieu de vie.

Depuis 2015, la fête des voisins dans le quartier Peygranet a lieu chaque année mélangeant les générations. Le 21 juin 2024, malgré un temps incertain, un repas partagé s'est déroulé autour d'un barbecue et d'un peu de musique. Les conversations allaient bon train dans la convivialité et la bonne humeur !



Si vous organisez des rencontres ou des événements de quartier, n'hésitez pas à nous les communiquer accompagnés d'une photo. Nous les publierons avec plaisir !

Isabelle

► LA FÊTE DU SOL VIVANT

La 6^e édition de La fête du sol vivant, organisée par l'association Compost & Territoire, n'a pas eu la météo espérée ce 6 octobre 2024. Mais les passionnés ont répondu "présent" au troc de plantes et de graines.

Après une balade dans le parc des cèdres avec Delphine, les jardiniers ont posé leurs questions au forum, dans le CaféBibliothèque qui exposait des photos et les dessins de petites bêtes du sol réalisés par les enfants de l'école.

L'après-midi, Camille Chauvin, chercheur spécialiste des organismes du sol, nous a rendu nos sols plus vivants, fragiles, et indispensables à protéger, notamment pour garder l'eau et le carbone. Dans une poignée de terre en bonne santé, il y a plus d'organismes vivants que tous les êtres humains réunis.

Décidément ce qui est juste sous nos pieds est bien mal connu !

Blandine de Montmorillon / Animatrice/formatrice : Valorisation des biodéchets. Biodiversité des sols/ 06 52 41 63 40 / www.compost-territoire.org



BONNES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Retenez dès à présent la date du 10 janvier pour les vœux du maire, à 19 heures, salle polyvalente.

Un marché de Noël aura lieu le 13 décembre à la salle polyvalente, organisé par l'association Senteurs et pivoines.

Les colis de Noël seront distribués comme chaque année à nos aînés. C'est notre boulanger qui a eu la responsabilité de les confectionner avec ses produits de qualité.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous !



C'est bientôt Noël !



Panneau
Pocket

**RETROUVEZ
TOUTES LES INFORMATIONS
ET ALERTES DE CHABRILLAN
SUR PANNEAUPOCKET**

Depuis un téléphone ou une tablette

1 Recherchez PanneauPocket sur [AppStore](#), [PlayStore](#) ou [AppGallery](#), et téléchargez l'application gratuitement



2 Ouvrez PanneauPocket et recherchez **Chabrillan** ou le code postal **26400** et cliquez sur le ❤️ situé à côté de son nom pour l'ajouter à vos favoris.

Félicitations, vous recevrez désormais les notifications des Panneaux d'alertes et d'informations en temps réel !

C'EST SIMPLE ET GRATUIT

Pas de compte à créer : 100% anonyme !

MOBILITÉ

► SERVICE REZO POUCE

Le service d'autostop et de covoiturage via l'application Rezo Pouce de Mobicoop a ouvert mi-juillet. Sur cette application et le site internet, il est possible de proposer et répondre aux offres de covoiturage ainsi que de visualiser les 57 points d'arrêts que la CCVD a installés sur le territoire.

Rappel : ce dispositif "d'autostop organisé et de covoiturage local", est cofinancé par le Fonds Vert de l'Etat et la caisse des dépôts et consignations (Territoires d'Innovation Biovallée), porté par la société Mobicoop (devis signé en été 2023). Il est composé de d'un Site internet et d'une Application mobile en 2 parties :

- La partie Mobicoop pour proposer et répondre aux offres de covoiturage
- La partie Rezo Pouce pour visualiser les points d'arrêts autostop sur le territoire

En 2 mois d'ouverture, la partie Rezo Pouce (autostop) compte 30 nouveaux inscrits habitant le territoire de la CCVD et 63 inscrits au total (33 personnes étaient déjà inscrites sur l'application avant). Il y a 57 panneaux installés sur 22 communes du territoire https://www.rezopouce.fr/territoire_val-de-drome-en-biovallee Sur la partie covoiturage, en 2 mois, 747 trajets ont été proposés sur le territoire (soit par des conducteurs, soit par des passagers qui

recherchent des conducteurs). L'application comprend au total 361 utilisateurs (+61 inscrits depuis l'ouverture du service en juillet).

Une communication plus large sera faite à l'automne, la CCCPS devant ouvrir le même service prochainement. Des animations seront proposées auprès du public des structures relais (par exemple avec les jeunes de la mission locale ou de l'EVS). Un jeu grand public, "Défi Stop", sera organisé au printemps avec la CCCPS et de nombreuses animations seront confiées à Dromolib.

Sur Chabrillan, vous pouvez déjà observer et utiliser les 5 points équipés d'un panneau carré RézoPouce, installés sur les arrêts de bus et au stade.

Rezo Pouce en pratique

- 1 - Je m'inscris gratuitement et fournis une pièce d'identité et signe une charte
 - Sur www.rezopouce.fr
 - ou en points d'inscription - Siège CCVD, Dromolib ou en Mairie
- 2 - Je reçois mon kit mobilité
 - Par internet ou en point d'inscription.
 - Si je conduis je colle mon macaron.
- 3 - J'utilise Rezo Pouce gratuitement et sereinement
 - En me plaçant à un arrêt Rezo Pouce avec une fiche destination.
 - Ou en lançant l'application en indiquant ma destination.



► ABRIS À VÉLO

Vous les avez peut-être remarqués à côté des arrêts de bus Grange-Neuve sur la départementale : deux cages à vélo sont à votre disposition sur chaque arrêt afin de laisser le temps de votre voyage votre vélo personnel en sûreté. D'autres cages seront installées l'année prochaine sur les autres points d'arrêt. Elles sont organisées et financées par la CCVD et installées par la commune.

MODE D'EMPLOI : 😊

1 - J'ai décidé d'aider la planète, de moins polluer, ... mais surtout d'aller jusqu'à l'arrêt attendre mon bus en vélo. C'est aussi l'occasion d'un peu d'exercice physique 😊

2 - Je connais les horaires de mon bus scolaire ou de ligne : j'arrive un peu (3 minutes la première fois) en avance afin de faire rentrer mon vélo (électrique ou pas) dans une des cages métalliques libres. Je referme la cage avec mon cadenas.

3 - Je prends le bus (avec la clé de mon cadenas 😊 dans ma poche).

4 - A mon retour, je récupère mon vélo et mon cadenas pour laisser la cage à disposition du cycliste suivant.

5 - Les élus en charge de la mobilité attendent vos retours sur secretariat@chabrillan.fr 👍

Ces cages à vélo sont faites pour vous, cyclistes de tous poils.

